

CONDITIONS DU JOURNAL
L'abonnement est payable d'avance
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire " " " 1.00
Les annonces sont insérées aux taux suivants :—
Par ligne (première insertion) 0 10
Chaque insertion subséquente 0 05
Trois insertions par semaine 0 05
Deux " " " 0 07
Une " " " 0 08

onditions spéciales pour annonces à long terme
Réclames: 10 centes par ligne chaque insertion

JEUDI, 10 OCTOBRE 1889

ECHOS DU JOUR

M. Gobeil, a refait un siège lors du bal-lottage.
Sir John est de retour ainsi que les hon. MM. Carling et Hagart.

Jeudi, le 7 novembre, a été fixé comme jour de grâce pour toute la Puissance.

Le préteur Larivière, de Québec, laisse \$100,000 à des institutions religieuses.

Sir John a dit à Westport que s'il avait été député à Québec, il aurait voté contre le bill des Jésuites lors de sa présentation.

Le plus influent des journaux français le Figaro est en train de passer dans le camp républicain.

Gladiateur vient d'être remporté à une victoire électorale signalée dans Elgin et Nairn.

Son Eminence le Cardinal Taschereau est un ardent partisan d'Ottawa qu'il trouve plus joli que jamais.

M. Dalton McCarthy a dit au *Montreal Herald* qu'il a décidé de fonder un troisième parti. C'est un métier difficile.

M. Thos Workman, bien connu dans le monde des affaires et de la maison Frothingham & Workman vient de mourir laissant un million.

Le N. F. *Advertiser* dit que le cardinal Manning est un si puissant orateur que tout en approuvant pas ses idées on est obligé de l'écouter avec un intérêt incomparable.

Une autre légende étonnée à sa naissance! Bonlangier n'est allé à Jersey que parce que la vie y est moins chère et que sa position à Londres était devenue ridicule.

Le Père Paradis est arrivé de Rome à Québec. Le procès engagé contre le supérieur des Oblats devant les autorités de Rome n'est pas encore terminé.

Durant les 9 mois écoulés de 1889, il y a eu en Canada 1233 faillites avec un passif de \$9,647,764.00. Dans Ontario, 629 faillites avec \$4,599,757 et dans Québec 434 avec \$3,416,981.

Les étudiants en médecine de Victoria, à Montréal, se sont réunis hier et ont adopté des résolutions déclinant le projet d'annulation de l'Ecole Médicale avec l'Université Laval. Ça ne porte pas à conséquence.

Les hommes de profession à Londres végètent pour les trois quarts, dit le *Globe*. Les autres végètent dans la proportion de 15 sur 16 et n'ont de ressources que dans la bureaucratie officielle. En France ils se rattrapent dans les beaux arts, la littérature etc.,

Dans les cercles officiels russes on croit que le résultat des élections en France assurera à ce pays un gouvernement stable et fort.

Cette stabilité assurée, la France, disent quelques journaux russes, devient pour la Russie un puissant allié contre l'ennemi commun, l'Allemagne.

Londres informe 70 hôpitaux contenant 71,000 patients internes et 2,500,000 patients externes. En 1888, 6,200 sont morts, 28,000 ont été guéris et 31,000 déchargés. \$400,000 ont été consacrés pour l'entretien de deux hôpitaux seulement en 1887 et quelques autres reçoivent \$250,000 annuellement prélevées dans les églises le dimanche.

Un couplet d'une chanson parisienne en vogue.
Y a l'parti républicain,
Ça fait un
Les cense du juste milieu,
Ça fait deux
Les cense qui voudraient un roi,
Ça fait trois
Le parti des Bonaparte
Ça fait quatre
Les survivants d'Henry V,
Un, deux, trois, quatre, cinq
L'ex premier ministre Ross de Québec est ici.

Le *New-York Herald* laisse échapper l'exclamation suivante qui ne déguise qu'à demi le sentiment de convoitise des américains pour notre pays :
"Quelle magnifique république ce sera, dit-il, que la nôtre, (les États-Unis) quand le Canada demandera son admission dans l'Union. La destinée accomplit toutes ces petites choses à temps."

M. Hyacinthe Beauchemin, de Sorel, a déclaré récemment d'opinion depuis peu, que encore récemment il disait à qui voulait l'entendre qu'il était favorable aux deux gouvernements à celui de sir John à Ottawa et à celui de M. Mercier à Québec.—Le *Sud*.

La Patrie annonce que M. Asselin, marchand de Lorraine, sera candidat contre M. Bazinet.

Les libéraux de Bromes se réunissent samedi pour faire le choix d'un candidat. Les conservateurs nommeront leur candidat la semaine prochaine.

M. Langlois de Québec agent des célèbres Sources d'Eau St Léon est en cette ville.

FEU R. P.
J. H. Tabaret, O. M. I.
Fondateur du Collège d'Ottawa

Après le premier évêque du diocèse, le fondateur du premier collège.

Après le regrettable évêque Guigues, le non moins regrettable Père Tabaret. Les loix et les devoirs du souvenir et de la reconnaissance ont leur logique.

Il y a trois ans qu'est mort celui qui créa et développa ce beau collège d'Ottawa, si populaire dans les trois Amériques.

Deux monuments lui sont élevés aujourd'hui. L'un en pierre et l'autre en bronze. C'est la manifestation extérieure.

Mais l'autre vaut encore plus : il couronne l'œuvre de la vie de Tabaret en ajoutant aux prévisions, aux immortels du collège, le caractère d'Université.

Cette institution a un horizon immense.

Pour elle, nous voyons dans l'avenir des développements grandioses.

Placée au centre de la Puissance, dans le cœur de la capitale, possédant les sympathies de toutes les nationalités, de toutes les castes et de tous les sectes elle poussera vigoureusement ses racines vers les sommets des crânes les plus élevés qui ont entravé la gravité ou de tant d'institutions analogues.

Festina lentè a semblé être jusqu'ici la devise programmatique de ceux sur les épaules desquels est tombé le manteau de Tabaret.

Il se sont haïes lentement, ne négligeant rien et ne s'écartant d'un degré qu'après s'être bien assuré que les degrés inférieurs étaient d'une solidité éprouvée.

C'est cette sagesse, cette pondération et l'ensemble des résultats obtenus qui nous font tremper nos pinces dans le liquide rose pour peindre l'avenir du collège, de l'Université d'Ottawa.

L'Eglise et l'Etat se donnent la main, aujourd'hui pour exalter les œuvres de ce grand bienfaiteur.

Au pied de ce monument ont été prononcés des paucuniques qui ont relaté la vie, les actes, les aspirations de ce religieux qui a apporté tant d'éclat à l'histoire si brillante de l'Ordre des Oblats, à ses fécondes annales.

Des centaines d'élèves formés dans les classes du collège fondé par Tabaret sont venus, par leur présence, déposer le plus éloquent tribut.

Les succès de leurs carrières, les services rendus par eux dans les différentes sphères où ils se meuvent ils font tout rayonner et ce foyer où ils ont puisé la science, les vertus des citoyens honorables, l'esprit de sage discipline tout ce qui découle de l'enseignement tel qu'organisé par le regrettable héros de la fête.

Nous ajoutons nos hommages à sa mémoire, et aussi nos félicitations à notre habile Archevêque, Guigues et Tabaret ne pouvant souligner un plus énergique commémorateur.

Ils avaient jeté les bases, cimenté les pierres angulaires et Mgr. Duhamel, achève, couronne et perfectionne.

Les œuvres catholiques ne meurent pas parce que la hiérarchie commencée par Simon Pierre durera aussi longtemps que le globe.

Le Français dans les Ecoles

Voici un petit article emprunté à un journal new-yorkais qui a beaucoup d'actualité pour nous.

Il y a quelques mois, un comité spécial a été chargé, par le "Board of Education" de New-York, d'examiner les améliorations désirables serait la suppression de l'enseignement du français et de l'allemand.

On ne s'attendait pas à cette chute. En effet, s'il est dans l'Instruction moderne un point dont le développement est reconnu d'une importance particulière, c'est l'enseignement des langues vivantes.

Partout dans le monde civilisé, en France, en Allemagne, en Russie, et même dans l'Amérique du Sud, l'étude au moins d'une langue étrangère entre comme partie essentielle dans le programme d'éducation de la jeunesse. En France, l'anglais et l'allemand sont enseignés dans tous les collèges et les institutions du second degré.

Le temps consacré à ces études, dit le comité, pourrait être mieux employé. Peut-être, en effet, il serait mis plus à profit si les leçons étaient plus prolongées et plus multiples. On a dit encore que les nationalités étrangères avaient une tendance à négliger l'anglais pour cultiver leur langue originale. Rien n'est plus faux : la preuve, en ce qui concerne les Français particulièrement, c'est qu'ils encombre les écoles du pays. Ce n'est pas pour les Français du reste, que nous réclamons la continuation de l'enseignement de leur langue, mais pour les américains eux-mêmes, pour qui cette notation est certainement des plus intéressantes. Il est, on en conviendra, singulièrement illogique qu'on songe à la supprimer justement au moment où l'émigration en Europe se multiplie à l'infini, et où les Européens vont être attirés aux États-Unis par l'expulsion.

En résumé, les Américains, qui se prétendent si progressistes, fuient-ils exclus de leurs écoles les langues vivantes. Nous sommes très étonnés qu'il se soit trouvé dans un complot de l'Instruction publique de la ville de New-York une loi qui propose une mesure si

étroite, et il est heureux qu'il s'y trouve quelqu'un qui prenne la défense des saines doctrines, comme l'a fait l'un des commissaires, M. Henry Schmitt, qui s'est montré en cela aussi éclairé que libéral.

DEPECES DU SOIR
(Service Spécial)

Ma risu.
Sherbrooke, 10.—Dans la cause du fameux Morrison trouvé coupable par le jury la sentence est réservée en attendant que ses avocats aient procédé dans des appels sur la procédure.

Dans le tourbillon.
Migao, 10.—Une embarcation montée par un imprudent chasseur a été entraînée par le courant. Contenant et contenu ont sauté le rapide et disparu dans le tourbillon.

Le Pape a désigné Mgr. Solazzi, président de l'Académie pontificale des Nobles ecclésiastiques et ami du recteur de l'Université de Washington, pour présider en novembre à l'inauguration de cette université.

On estime que les bâtimens du parlement d'Ottawa coûteront au total de trois millions et demi.

Bibliothèque pour les ouvriers.
Québec, 10.—Un industriel de Québec, arrivé d'Europe, agit la question de fonder une bibliothèque pour la classe ouvrière de Québec à Saint-Roch, dans le genre de l'Institut Cooper à New-York. On croit que c'est l'hon. M. Brossé.

Porte considérable.
Londres, 10.—Liverpool se plaint de la perte qu'elle va faire de sa position comme port pour la réception et l'envoi de la maille canadienne. D'après le nouvel arrangement les mailles partiront d'un port dans le sud de l'Angleterre.

La première neige marcé.
Québec, 10.—Il paraît que mardi une couche de neige de six poises couvrait le sol des paroisses de la Baie St-Paul et des Eloulements.

D'un autre côté, il est tombé assez de neige autour du lac Jacques-Cartier pour permettre à lui et à ses compagnons de descendre à Québec le produit de leur pêche, dans des boîtes qu'ils avaient remplies de neige prise sur les bords du lac.

Mort de M. Lindsey.
Montréal, 10.—M. Joseph Duhamel, avocat du chemin de fer Canada Atlantique, a reçu hier, un télégramme l'informant de la mort de M. Lindsey, le célèbre entrepreneur de chemin de fer. M. Lindsey est mort à l'âge de 60 ans, après 6 mois de maladie.

Le décollage.
Londres, 10.—Il paraît que les fidèles qui fréquentent les offices du soir, très en usage dans la religion protestante, ont trouvé commode d'aller aux offices avant de se rendre en soirée et au bal, et se présentent dans les églises en toilettes de gala, les hommes en habit, les femmes en toilettes décolletées.

C'est alors du service du jubilé de la reine, célébré à minuit dans Temple Church, qu'a pris naissance cette mode, contre laquelle les ministres du culte protestent énergiquement.

Un village d'octogénaires.
Eldersburg, 10.—On s'en fait un grand cas de plus curieux : Sur 290 individus habitant l'ancien bourg de Killmar, (Ecosse) : 72 ont atteint l'âge de soixante-dix-sept ans ; 30 dépassent quatre-vingt-trois ans ; 7 autres ont quatre-vingt-dix ans ; ont dépassé cet âge ; Tom King, le fossoyeur, malgré ses quatre-vingt-quatorze ans, est toujours gai et alerte ; c'est sa fille aînée qui tient son ménage.

Cette excessive longévité et cette verdure dans la vieillesse sont attribuées à l'air pur que l'on respire dans ce village, à la qualité de l'eau et surtout à la vie sobre et frugale des habitants.

L'union des facultés.
Montréal, 10.—Dimanche prochain, le 13 courant, aura lieu une cérémonie imposante à l'église Notre-Dame à l'occasion de l'union de la Faculté de médecine Laval à celle de Victoria.

Mgr. l'archevêque de Montréal présidera au trône pontifical ; Mgr. Moreau, de Saint-Hyacinthe, officiera, et Mgr. Racine, de Sherbrooke, fera le sermon.

Les professeurs revêtus de leurs robes, assisteront aux sièges d'honneur à la grande messe, il y aura sans doute foule à une aussi joyeuse solennité. Ce sera la première fois que les fidèles auront l'occasion de voir officier à une même solennité, les évêques de la province ecclésiastique de Montréal.

Finances civiles.
Montréal, 10.—Voici le budget de la ville de Montréal pour 1888.

La dépense totale à compte du revenu a été de \$2,062,775.34 ; la dépense en vertu des emprunts a été de \$548,386.11. On a fait en outre, pour \$278,829.51 de dépenses spéciales, dont \$127,751.46 pour constructions de petits égouts et \$151,078.05.

Le revenu de 1888, provenant de toutes sources, a été de \$2,095,411.27. Le compte de la dette flottante est de \$2,723,997.36. Le compte de la dette capitalisée se compose d'un emprunt à trois pour cent sterling de \$2,406,293.79.

L'augmentation sur les recettes de 1887 a été de \$147,018.20.

L'augmentation des dépenses, en 1888, a été de 101,562.19.

Suicide originel.
Madrid, 10.—Un curieux suicide vient d'avoir lieu à Villeda.

Depuis cinq minutes on entendait les cloches de l'église sonner le seul de leur, portes, se demandant : (Mais qui donc est mort?)

Et nul ne pouvait répondre.

Alors, quelques personnes s'acheminèrent vers l'église, et tout en haut du clocher aperçurent un homme faisant sonner la cloche à grande voix.

—Eh j Sancho ! lui cria-t-on, que fais-tu là ?
—Vous le voyez : je sors pour un mort ?
—Pour quel mort ?
—Pour moi-même, parce que je vais me tuer sous vos yeux.

Et, ce disant, Sancho abandonna la corde de la cloche, monta sur la balustrade et, lâché le premier, se jeta dans l'espace ; quand on le releva, il avait cessé de vivre.

VOL EFFRONTÉ.

Un voléant se fait voler \$180.

Un vieillard du nom de Robert Scott, arrivé ce matin du Michigan, avec sa femme et six enfants, attendait sur le quai des vaisseaux de la ligne Beaver, avec ses bagages avant de prendre passage pour Liverpool, lorsqu'il fut accosté par un individu bien mis qui lui demanda où il allait. Sur la réponse du vieillard l'étranger lui expliqua qu'il était très heureux d'apprendre, qu'il se rendait à Liverpool, car lui aussi se rendait là et qu'ils feraient route ensemble.

Scott ayant dit à son nouvel ami qu'il n'avait pas encore fait échanger son argent, qui était en billets américains, celui-ci s'offrit pour le conduire chez un changeur, lui promettant de lui faire obtenir une diminution d'escompte.

Les deux amis partirent ensemble et après avoir pris quelques verres le long du chemin, l'étranger persuada à Scott de lui passer son argent, se montant à \$180. Il entra dans la bâtisse de la Halle aux Bles, rue Saint-Sacrement, demandant à sa dupe de l'attendre à la porte. Inutile de dire qu'il ne revint plus. Il s'achemina probablement par une autre escalier dominant sur la rue Saint-Jean.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

Le bonhomme Scott, après avoir attendu en vain, s'en revint dût être au poste central où il déposa sa plainte. Les détectives Glad et Robinson se sont chargés de la cause.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA.
D. A. PELLATT. — GERANT

PLUCHES ET SOIES
PLUCHE BROCADE
PLUCHE BROCADE
PLUCHE BROCADE
PLUCHE BROCADE
PLUCHE BROCADE

Le plus bel assortiment dans Ottawa. Prix depuis 90 cts la verge.

MENTEAU EN PLUCHE
MENTEAU EN PLUCHE
MENTEAU EN PLUCHE
MENTEAU EN PLUCHE
MENTEAU EN PLUCHE

Pour manteaux en Pluche Noire et Brune voyez l'assortiment de

MENTEAU "SEALETES"
MENTEAU "SEALETES"
MENTEAU "SEALETES"
MENTEAU "SEALETES"
MENTEAU "SEALETES"

Pour qualité et valeurs nous ne sommes pas dépassés.

OUVRAGE EN PLUCHE ET DE FANTAISIE
OUVRAGE EN PLUCHE ET DE FANTAISIE
OUVRAGE EN PLUCHE ET DE FANTAISIE

Toutes les nuances principales en pluches pour travaux de fantaisie. Différentes qualités. Ligne spéciale à 50 cts par verge.

VELOURS DE FANTAISIE
VELOURS DE FANTAISIE
VELOURS DE FANTAISIE
VELOURS DE FANTAISIE
VELOURS DE FANTAISIE

Le plus beau choix de Velours pour manteaux et aussi ornements de ville.

VELOURS BARRES ET BROCHES
VELOURS BARRES ET BROCHES
VELOURS BARRES ET BROCHES
VELOURS BARRES ET BROCHES
VELOURS BARRES ET BROCHES

Une quantité de ces marchandises devant être vendues en dehors du prix pour 30 cts et plus.

SOIE DE COULEUR A ROBES
SOIE DE COULEUR A ROBES
SOIE DE COULEUR A ROBES
SOIE DE COULEUR A ROBES
SOIE DE COULEUR A ROBES

Ces soies sont les meilleures et les plus économiques du Canada. Nous les garantissons pour le fini, la couleur et le port. Venez directement.

LA PEINTURE
: MILLER ANGLAISE :
—ET DES—

PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

W. M. HOWE

REMEDE DE PINUS

POUR LES HEMORROIDES

Onguent

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

VENTE CHEZ LES PHARMACIENS
—PRÉPARÉ PAR—
Pinus Medical Co.
Ottawa, Ontario.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU CANADA—
"CITIZENS"
FONDÉE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Esq., Vice-Président
Robert Anderson, Esq., Arthur Peacock, Esq.,
Alp. Desjardins, M. P., J. O. Gravel, Esq.,
H. Montagu Allan, Esq.,
William Smith, Esq., Secrétaire.

CAPITAL SOUSCRIT — \$1,000,000
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840 \$
G. W. SEGUY, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL
Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Grès aux prix réduits.
Afin d'épargner les frais de transport, les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Grès de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 York

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
ORFÈVRE ET MÉDAILLEUR
55 RUE METCALFE, OTTAWA

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE
466 rue St-Jacques

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché